

Dr John Oswalt, Isaiah, Session 7, Isa. 13-14

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la septième séance, Esaïe, chapitres 13 et 14. Très bien, je pense qu'il est temps de commencer.

Je voulais faire quelques publicités avant de prier ensemble. Bien sûr, ces événements sont gratuits et je ne reçois pas de salaire, mais il y a certaines dépenses pour le SAF, l'éclairage, le chauffage, le café, etc. J'ai donc mis un panier à côté et si vous vous sentiez amené à y déposer un dollar ou deux pour aider à couvrir les dépenses liées au SAF, ce serait une bénédiction.

Une deuxième chose est que FAS a toujours besoin de bénévoles. J'en fais partie et il y en a beaucoup d'autres qui sont impliqués et ce serait une joie si beaucoup se portaient volontaires. Des choses comme plier et coller des enveloppes et ce genre de choses.

Encore une fois, si vous appeliez simplement le 858-4222 et offriez vos services, je sais que ce serait une très grande bénédiction. Nous travaillons avec une équipe restreinte, Jenny Lovell et Katie Dittle et Aaron Hill et Ron et moi sommes dans un jour ou deux par semaine. Ce serait d'une grande aide pour tous ceux qui peuvent et veulent faire du bénévolat.

D'accord merci. Prions ensemble. Seigneur Jésus, nous te remercions pour ton volontariat.

Merci d'avoir choisi volontairement et librement de quitter les parvis célestes pour nous. Venir ici sans faste, sans puissance, sans position, prendre la position la plus humble de toutes pour connaître le Père . Merci.

Aide-nous, Seigneur, à suivre tes traces. Avoir, comme notre frère Paul l'a dit, le même esprit que vous. Aide-nous, Seigneur.

On avoue que c'est dur. Nous sommes tellement jaloux de notre position, de notre pouvoir et de nos possessions. Aie pitié de nous, Seigneur.

Aide-nous à savoir que rien de tout cela ne nous accompagne finalement. Seigneur, aide-nous plutôt à expérimenter la joie de ton Esprit qui nous comble, à expérimenter la joie de donner notre vie pour les autres. Merci Seigneur.

Aidez-nous pendant que nous explorons votre livre. Aide-nous à comprendre ce que tu nous dirais et aide-nous non seulement à le comprendre, mais à l'assimiler et à l'appliquer à nos vies. En ton nom, nous prions.

Amen. D'accord. Nous passons ce soir à la section que j'appelle Leçons de confiance, chapitres 13 à 35.

Achaz a échoué à l'examen. Isaïe lui dit : comment Dieu peut-il te rendre ferme si tu ne restes pas ferme dans la foi ? Comment Dieu peut-il vous confirmer si vous n'êtes pas ferme ? Nous avons donc vu comment, dans les chapitres 7 à 12, le manque de confiance d'Achaz et les implications de cela se sont manifestés jusqu'à la venue du Messie, le vrai Fils de David, à sa place. Maintenant, dans ces chapitres 13 à 35, nous, dans l'ancien style de ce qu'ils appelaient l'apprentissage programmé il y a 30 ans, vous revenez en arrière et recommencez.

Vous étudiez à nouveau les leçons et vous préparez à passer l'examen une seconde fois. Et dans les chapitres 36 à 39, Ézéchiél passe l'examen une seconde fois. Les chapitres 13 à 35 peuvent être divisés en trois, voire quatre sections.

Tout d'abord, 13 à 23, puis 24 à 27, et 28 à 33, et enfin deux chapitres de conclusion, 34 et 35. Nous y reviendrons régulièrement au fur et à mesure, mais nous voilà ce soir avec cette ouverture. série de ce qu'on appelle des oracles, ou des déclarations, ou des messages contre les nations. Les trois grands prophètes, qu'ai-je fait de la gomme ? Oh, le voilà par terre, d'accord.

Les trois principaux prophètes contiennent ces sections de déclarations contre les nations. Isaïe les a, Jérémie les a, Ezéchiél les a, et dans un sens réel, deux des prophètes mineurs, Nahum et Abdias, sont chacun une déclaration contre la nation. Nahum est une déclaration contre l'Assyrie, et Abdias est une déclaration contre Edom.

Mais chacun des trois, Isaïe, Jérémie et Ézéchiél, a placé ses déclarations contre les nations à différents endroits dans ses livres, parce qu'ils accomplissent un objectif particulier dans ce livre, de la manière dont il est présenté. Dans Ézéchiél, les oracles contre les nations se situent en plein milieu. Vous avez eu la parole que Jérusalem allait tomber.

Ezéchiél est en captivité à Babylone. Il y est allé en 598, et Jérusalem n'était pas encore tombée, mais il dit qu'elle va tomber, et les gens disent : non, non, non, non, non, Jérusalem ne peut pas tomber. Jérusalem est la chambre de Dieu.

Rien de grave ne peut y arriver, et il dit que oui, c'est le cas. Et quand on apprend que le siège a commencé, Ezéchiél reste muet et il n'a rien à dire pendant deux ans et

demi. Et les annonces contre les nations, qui ont été prononcées à divers moments au cours de son ministère, sont rassemblées et placées là.

Et puis, au chapitre 33, on apprend que Jérusalem est tombée. Et maintenant, Ezéchiel a un nouveau message. Jérusalem sera restaurée, ce à quoi les gens disent que cela ne pourra jamais arriver, non, non, non.

Encore une fois, je dis souvent aux étudiants : pensez-vous que votre église est difficile ? Prêchez-vous de mauvaises nouvelles ? Jamais. Prêchez-vous la bonne nouvelle ? Certainement pas. Isaïe présente ses oracles contre les nations ici même, au début de ces leçons, en toute confiance.

Achaz a fait confiance à l'Assyrie, son pire ennemi, pour le protéger d'Israël et de la Syrie, ses deux voisins qui l'attaquent. Et ainsi, Isaïe dit : ne faites pas confiance aux nations. Tous sont sous le jugement, et plusieurs d'entre eux, nous dit-on, vont se tourner vers votre Dieu pour adorer.

Pourquoi diable leur feriez-vous confiance ? Et ainsi, dans ces 11 chapitres, nous voyons ces déclarations contre les nations. Nous commençons par les deux chapitres que nous examinons ce soir, 13 et 14. Ils constituent un défi.

Si vous les avez lus, vous le savez. Exactement ce qu'il fait, pourquoi il le fait, pourquoi il met ce qu'il fait ici, à cet endroit, beaucoup de réponses différentes à ces questions, et nous les explorerons ce soir. Lorsque nous regardons les versets 1 à 16, nous devons observer le niveau de langue.

On dit que c'est un oracle, un message, un fardeau. Littéralement, cela signifie un fardeau. Dieu a imposé quelque chose au prophète concernant cette nation.

Un oracle concernant Babylone. Or, comme je l'ai commenté dans les notes, Babylone ne constitue à ce stade aucune menace pour Jérusalem et Juda. La date, probablement, et on peut voir une sorte de mouvement chronologique dans ces chapitres.

Ce n'est pas précis, mais il y a un mouvement général depuis le moment où Isaïe a prononcé le message pour la première fois en 735 jusqu'à la chute de l'Assyrie devant Jérusalem en 701. Il y a donc une sorte de mouvement général là-bas, mais à ce stade, Babylone ne constitue pas une menace. Babylone n'est qu'une partie de l'empire assyrien, mais Babylone est la ville la plus riche, la plus sophistiquée et la plus cosmopolite de l'empire, et je pense que c'est important pour ce qu'elle fait ici.

Mais il y a un autre problème. Babylone est l'ennemi ultime de Jérusalem. Rappelez-vous que c'est à Babylone que Jérusalem tombera en 586, mais il y a un autre facteur qui entre en jeu ici.

Babylone était toujours à la recherche de partenaires pour se rebeller contre l'Assyrie. Babylone s'est toujours considérée comme New York par rapport à Washington, DC. D'accord, ces gens là-bas la dirigent, mais ce ne sont que des nuls. Nous, les New-Yorkais, sommes des gens vraiment habiles.

C'est nous qui savons vraiment comment faire les choses. Babylone a ressenti cela à propos de Ninive et de l'Assyrie, une bande de rustres de la campagne là-bas qui, oui, ont le pouvoir, mais c'est dommage qu'ils ne sachent pas comment l'utiliser. Babylon est donc toujours à la recherche de partenaires.

C'est ce qui a finalement attiré Ézéchiass dans les chapitres 38 et 39. Ils sont toujours à la recherche de personnes qui les accompagneront. Cela semble donc être une raison possible pour ouvrir avec Babylone.

Mais nous en reparlerons davantage au fur et à mesure. Je veux prendre le temps, encore une fois, je ne vais pas demander de lever la main, mais en supposant que tout le monde n'a pas lu ceci, je veux prendre le temps de lire les 16 premiers versets, et je veux que vous voyiez quelle est la saveur de la langue. Sur une colline dénudée, élevez un signal, criez-leur à haute voix, agitez la main pour qu'ils franchissent les portes des nobles.

J'ai moi-même commandé à mes consacrés, j'ai convoqué mes hommes puissants pour exécuter ma colère, mes fiers exalteurs. Le bruit du tumulte est sur les montagnes comme celui d'une grande multitude, le bruit d'un tumulte de royaumes, de nations rassemblées. Le Seigneur des armées, le Seigneur des armées du ciel, rassemble une armée pour le combat.

Ils viennent d'un pays lointain, du bout des cieux, le Seigneur et les armes de son indignation pour détruire la terre entière. Eh bien, car le jour du Seigneur est proche comme la destruction du Tout-Puissant. Ça viendra.

Par conséquent, toutes les mains seront faibles. Chaque cœur humain fondra. Ils seront consternés, les souffrances et l'agonie les saisiront.

Ils seront en anglais comme une femme en travail. Ils se regarderont avec horreur. Leurs visages seront une flamme.

Voici, le jour du Seigneur vient cruel, avec une colère et une colère ardente, pour faire de la terre une désolation et en exterminer ses pécheurs. Car les étoiles du ciel et leurs constellations ne donneront pas leur lumière. Le soleil sera sombre à son lever.

La lune ne diffusera pas sa lumière. Je punirai le monde pour son mal et les méchants pour leur iniquité. Je mettrai fin au bruit des arrogants et à l'orgueil pompeux des impitoyables.

Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin et les hommes plus rares que l'or offert. C'est pourquoi je ferai trembler les cieux et la terre sera ébranlée par la colère de l'Éternel des armées. Au jour de sa colère féroce et comme une gazelle pourchassée ou comme une brebis sans personne pour les rassembler, chacun se tournera vers son peuple.

Chacun fuira vers son propre pays. Celui qui sera trouvé sera percé. Celui qui sera attrapé tombera par l'épée.

Leurs enfants seront brisés sous leurs yeux. Leurs maisons seront pillées et leurs femmes violées. Qu'est-ce qui n'est pas mentionné dans ces 16 versets ? Joie, paix, oui.

Mm-hmm. Géographiquement, qu'est-ce qui n'est pas mentionné ? Babylone. Nous avons l'annonce d'ouverture.

Ceci est un message. Ceci est un oracle, une déclaration contre Babylone. Babylone n'apparaît pas dans les 16 premiers versets.

Quelle est la saveur de la langue ? Destruction ? Oui oui. Est-ce local ? C'est universel. Nous parlons ici du monde.

Dieu vient du ciel. Il va rendre l'humanité plus rare que l'or d'Ophir. Les cieux trembleront.

La terre sera ébranlée par la colère de l'Éternel des armées. Je pense donc que ce qui se passe ici, c'est qu'Isaïe introduit toute cette section avec une déclaration de jugement universelle. Le monde entier est sous le jugement de Dieu.

Yahvé de Jérusalem est le Dieu du monde entier. Maintenant, pour nous, nous disons : bien sûr. Non, bien sûr, à l'époque.

Je veux dire, c'est fou. C'est comme dire que le Dieu du comté de Jesmon, Kentucky, est le Dieu du monde entier. Juda n'était pas beaucoup plus grand que le comté de Jesmon.

C'est donc une déclaration assez étonnante. Notre Dieu est le Dieu du monde entier. Et le monde entier devra se tenir devant sa barre de justice.

Maintenant, je pense que cela va devenir plus poignant dans la vie de certains d'entre vous qui sont adolescents ou en fin d'adolescence. À moins que Dieu ne fasse quelque chose de dramatique au cours de votre vie, le christianisme aux États-Unis sera une secte minoritaire. Il a été assez facile pour nous, au cours des deux cents dernières années, puisque le christianisme a été fondamentalement la religion de notre pays, de dire « eh bien, oui, c'est vrai ».

Ouais. Notre Dieu est le Dieu du monde entier. Ouais.

Le monde entier va s'incliner devant son bar. Oui. Il sera plus difficile de dire cela dans une situation où nous sommes une petite minorité, comme en Angleterre aujourd'hui, par exemple.

Mais cela s'appelle la foi. Quand tout est évident et que vous dites, eh bien, bien sûr, il n'y a pas beaucoup de foi en jeu là-dedans. Mais quand les choses ne sont pas très évidentes et que vous dites, oui, c'est ça la foi.

C'est la foi. Et donc, Dieu commence ici en disant : comment puis-je dire que ces nations sont sous jugement ? Parce que le monde entier est sous jugement. C'est pourquoi.

Maintenant, quels sont les péchés particuliers pour lesquels le jugement va venir ? Ils sont nommés au verset 11. Fierté, arrogance, cruauté. Nous avons déjà entendu cela et nous allons l'entendre encore.

Maintenant, pourquoi cette fierté, cette arrogance et cette cruauté sont-elles une conséquence de la fierté ? Pourquoi sont-elles pointées du doigt ici et tout au long du livre ? C'est le péché racine. C'est à dire, je suis Dieu. Et c'est pourquoi certaines des personnes les plus gentilles iront en enfer.

Nous pensons aux ivrognes, aux toxicomanes, aux proxénètes et aux prostituées, ils seront là. Eh bien, je crains qu'ils le fassent. Mais ils seront de nombreuses autres personnes sympathiques pour qui ils seront Dieu.

Et ainsi tout au long du livre, vous avez cette image de l'existence de Dieu. Le Yahweh exalté et le corollaire sont alors qu'aucune chair humaine ne peut se tenir en sa présence pour son propre compte. Et donc cela revient encore et encore, nous le verrons encore et encore tout au long du livre.

La tentative de me faire Dieu et de dire : je n'ai à m'incliner devant personne. C'est le péché fondamental de tous. Nous en dirons davantage avant d'avoir terminé ce soir.

D'ACCORD. Y a-t-il une différence entre la fierté et le respect de soi ? Si oui, quoi ? OK OK. La fierté pense que nous accomplissons tout par nous-mêmes.

La fierté n'a pas d'humilité. Alors, en quoi le respect de soi est-il différent de cela ? OK OK. Je suis fait à l'image de Dieu.

Par conséquent, j'ai une valeur, non pas une valeur que j'ai créée ou fabriquée moi-même, mais une valeur qui découle d'une relation. Poussons cela un peu plus loin. Combien valez-vous ? Maintenant, je sais que chimiquement, vous valez environ sept dollars et trente-huit cents, mais combien valez-vous ? La mort du Christ.

Vous le valez bien. Le fils de Dieu. Encore.

Ce n'est pas, oh, je ne suis pas bon. Je ne peux rien faire. C'est juste une fierté inversée, c'est tout.

Mais dire, je sais que j'ai de la valeur aux yeux de mon père, je sais qu'il m'a fait à son image, je sais que je vaudrais la mort du fils de Dieu, signifie que tu peux te lever et savoir que tu es précieux. Vous n'êtes pas obligé de le cuisiner. Vous n'êtes pas obligé de travailler dessus.

Mais c'est quelque chose qui vient de l'extérieur de vous-même. La fierté cherche à se construire à partir de soi. Le véritable respect de soi découle d'une relation.

Bien bien. D'accord. Maintenant, au verset 17, l'accent change.

Voici, je soulève la haine contre ceux qui n'ont aucun égard pour l'argent, qui n'aiment pas l'or. Leurs arcs massacreront les jeunes gens. Ils n'auront aucune pitié pour le fruit des entrailles.

Leurs yeux n'auront pas pitié des enfants et de Babylone, la gloire des royaumes, la splendeur et le faste des Chaldéens seront comme Sodome et Gomorrhe lorsque Dieu les renversa. Maintenant, il semble que l'attention se rétrécisse. Nous parlons de Babylone comme représentant de la fierté, du faste et de la gloire du monde.

Maintenant, nous nous concentrons plus particulièrement sur les nations. Comme je l'ai commenté dans la note, les hydromels sont des gens de ce qui est aujourd'hui l'Iran. Le fleuve Tigre s'étend plus ou moins du nord-ouest au sud-est en direction du golfe Persique et est parallèle à une chaîne de montagnes qui a historiquement constitué la frontière entre la Mésopotamie, le pays des deux fleuves, et l'est.

C'est aujourd'hui la frontière entre l'Irak et l'Iran. Les hydromels vivaient ici et ils se sont alliés. Babylone est ici-bas.

En fait, Babylone se trouve sur l'Euphrate. Babylone est par ici, et Assur, Ninive et Calah sont par ici. Les hydromels se sont alliés aux Babyloniens et, ensemble, ils ont fait tomber l'empire assyrien en 605.

Puis ils changèrent de chevaux, et les hydromels s'allièrent aux Perses, et ensemble ils vainquirent Babylone. Il parle donc ici de cette situation qui se déroulera près de 200 ans après son époque, lorsque les champs seront soulevés contre Babylone. Maintenant, vous pouvez comprendre que les érudits bibliques nient qu'Ésaïe ait pu dire cela.

Vous ne parlez pas spécifiquement de ce qui se passera dans 200 ans. Vous ne pouvez pas. Encore une fois, si vous êtes encore avec moi au printemps, nous allons explorer cela assez attentivement.

J'espère que vous serez là. Nous parlons donc maintenant plus spécifiquement de ces personnes. Regardez le verset 19.

Encore une fois, quel est le problème ? Fierté, splendeur, faste, gloire. Maintenant, nous avons déjà parlé de gloire, et nous en parlerons beaucoup plus avant d'en terminer avec ce livre. Quelqu'un se souvient-il de ce que j'ai dit sur la signification de la gloire en hébreu ? D'accord.

Bien, bien, bien. Donnez-moi un peu de gloire. Donnez à cet homme une étoile d'or.

Substance, poids, signification. Il ne s'agit pas seulement de passer des voiles. Mon exemple préféré est le coucher du soleil.

Nous en avons vu un magnifique l'autre soir, mais vous vous détournez et dites : hé, regarde le coucher de soleil, et tout est gris maintenant. Ce n'est pas de cela dont nous parlons lorsque nous parlons de gloire dans la Bible. C'est l'honneur, l'importance, le pouvoir et la richesse.

C'est ce qui fait de toi quelqu'un. Et je soupçonne plutôt que c'est pour cela que Babylone est choisie pour y aller en premier, que c'est la gloire des nations. Et ce que Dieu dit en fait, c'est que ce qu'ils ont n'est pas la vraie gloire.

Ils n'ont pas de signification éternelle. De quoi la terre est-elle pleine, selon le chapitre 6 ? La gloire du Seigneur. Ce n'est pas la gloire de Babylone.

Ce n'est pas la gloire d'Oswald. Ce n'est pas la gloire de l'endroit auquel vous voulez penser. C'est la gloire du Seigneur qui remplit la terre.

Et donc, en réalité, Dieu dit que la gloire des nations est égale à zéro. Maintenant, le verset 19 contraste fortement avec les versets 20, 21 et 22. Ici encore, Isaïe est à son meilleur avec des images de mots.

Que penses-tu qu'il fasse ici ? Pourquoi? Quel est son point de vue ? Quel est l'intérêt de l'image ? Le contraste entre ce qui est et ce qui sera. Et pourquoi pensez-vous qu'il utilise ces images particulières pour faire valoir son point de vue ? Vous savez, si vous revenez au chapitre 3 et à la photo de la belle femme, et que vous avez ce catalogue de ce qu'elle porte. Maintenant, ici, c'est un peu exagéré, n'est-ce pas ? C'est tellement mort qu'il n'y a plus de place pour aucune habitation humaine.

Oui oui oui. Va rendre l'humanité aussi rare que l'or d'Ophir. Oui oui.

Vide, abandonné. Et de quel genre d'animaux parlons-nous ? Les charognards. Nous ne parlons pas de moutons et de chèvres, n'est-ce pas ? Hyènes, chacals, créatures hurlantes.

Et il y a une dispute à propos des autruches, mais peut-être qu'il y a des autruches là-bas. C'est comme la liste des bijoux. Dans de nombreux cas, nous ne savons vraiment pas de quel bijou on parle réellement.

Et si vous avez plusieurs versions différentes, vous regardez une liste de bijoux, et vous constaterez que oui, pour la plupart, il y aura un accord. Mais il y en aura cinq ou six partout sur la carte. Et c'est un peu la même chose ici.

Vous pouvez obtenir des hiboux, vous pouvez obtenir des autruches, vous pouvez en obtenir plusieurs autres quant aux possibilités. Mais c'est le point. Glorieuse Babylone.

Les fenêtres sont brisées, le toit s'effondre et les seules personnes qui y vivent sont des hyènes. Ouah. Le latin est sic semper gloria, donc toujours gloire.

Jésus, oui ? Il amplifie le langage. Ouais. Encore une fois, cela fait partie de cet argument, c'est que le mot utilisé peut parfois être traduit par le mot satyre.

Vous savez, un satyre est mi-humain, mi-chèvre. Et donc cela fait partie de l'argument. Ouais, nous ne savons pas avec certitude ce qui est exactement prévu.

Mais l'intention évidente est suffisamment claire. Nous reverrons cela lorsque nous arriverons au chapitre 34, où nous conclurons tout cela. Une liste encore plus longue des animaux habitant le palais abandonné.

Faire valoir son point de vue. Et bien sûr, c'est vrai. Nous ne savions même pas où se trouvait Babylone jusqu'à la fin des années 1800.

Pendant plus de 1 500 ans, elle fut totalement perdue. Imaginez maintenant, imaginez dire cela à propos de New York. Mais c'est ce qu'Ésaïe a dit.

Et c'est ce qui s'est passé. Mon visage a perdu. New York n'est-il pas perdu ? Les mots jouent, oui.

Et si le réchauffement climatique se produit et que la mer monte de 20 pieds, il n'y aura pas de Manhattan. Bon, passons maintenant au chapitre 14, versets 1 à 4. Car l'Éternel aura compassion de Jacob et choisira de nouveau Israël et le placera dans son propre pays. Et des voyageurs les rejoindront et s'attacheront à la maison de Jacob.

Et les gens les prendront et les amèneront chez eux. Et la maison d'Israël les possédera. Dans le pays du Seigneur en tant qu'esclaves, hommes et femmes.

Ils feront prisonniers ceux qui les ont ravis et régneront sur ceux qui les oppriment. Maintenant, que fait ce paragraphe ici ? Ça a l'air plutôt bien, oui. Mais en termes de stratégie d'écriture, nous allons revenir ici pour parler de la chute de la fierté dans un instant.

À votre avis, à quoi sert ce paragraphe inséré à ce stade ? Oui oui. Maintenant, pourquoi Juda et Israël étaient-ils tentés de faire confiance aux nations ? Peur. Ils avaient peur.

Ils avaient besoin d'aide. Ils avaient besoin de ces autres nations ennemies pour les aider contre d'autres nations ennemies. Que dit Dieu ? Croyez-moi, vous n'avez pas besoin d'avoir peur d'eux.

Maintenant, encore une fois, il y a une phrase dont nous parlons de l'autre côté de l'exil. Remarquez que. Il ne dit pas qu'il n'y aura pas d'exil.

Il aura de la compassion pour eux. Il choisira à nouveau Israël. Il les installera dans leur propre pays.

Les gens les prendront et les amèneront chez eux. C'est donc un peu comme si Ésaïe parlait à Achaz. Roi Achaz, je veux que tu rencontres mon fils.

Seul un reste reviendra, c'est son nom. Vous avez pris ici une décision qui a enflammé votre nation. Vous avez pris une décision sur la route.

Maintenant, ce n'est pas le destin. Il serait encore possible de changer cette direction. Mais à moins que quelque chose ne change, c'est là que vous vous dirigez.

Vous vous dirigez vers Babylone. Mais quand vous y êtes allé, que dit Dieu ? Je te ramènerai. Dieu n'est pas vrai.

Il aura de la compassion. Oui. Non, je ne pense pas que ce soit trop loin du tout.

C'est Isainique . C'est justement à la sortie de ce livre que, encore une fois, vous êtes tentés de tomber devant la gloire, le faste et la splendeur de ce monde. Vous n'en avez pas besoin.

Vous n'en avez pas besoin. Dieu est pour vous. Vous n'avez pas besoin d'avoir peur de ce qu'ils peuvent vous faire.

Alors oui, ici au milieu, vous avez la puissance des nations de chaque côté, la gloire des nations de chaque côté. Et juste au milieu, le Seigneur. Le Seigneur aura compassion.

Ils ne peuvent rien vous faire qui puisse vous éloigner de ses soins. Et finalement, ils vous serviront. Et cela revient encore et encore à différents moments du livre.

Lorsque nous arriverons au chapitre 60, nous verrons cela en couleur. D'accord. Maintenant, au milieu de.

Verset quatre. Eh bien, vraiment, et encore une fois, cela s'estompe ici du verset deux au verset trois, lorsque le Seigneur vous aura donné du repos de votre douleur et de votre agitation dans le dur service avec lequel vous avez été amené à servir, alors vous assumerez ce complainte. Lamentation contre le roi de Babylone.

Encore une fois, nous devons garder le contexte clair dans nos esprits. Il viendra un jour où le puissant roi de Babylone. Est tombé.

Et vous, sur qui il a posé le pied. Chantera une complainte moqueuse. Maintenant, comme je le dis dans les notes, ce poème, en particulier les versets quatre à 21.

Les numéros 22 et 23 sont en quelque sorte ajoutés à la fin dans le même esprit que la dernière strophe. C'est un poème très, très soigneusement développé. C'est sous la forme d'une lamentation.

Je vous ai déjà parlé de la forme de poésie hébraïque qui la compose généralement. Trois lignes rythmiques sont répétées. Dieu a fondé la terre.

Les cieux ont été étendus par le Seigneur. Donc ce développement synonyme où la deuxième partie dit la même chose que la première partie, mais dans des termes différents. Or, une plainte est typique.

Et encore une fois, je dois dire qu'en règle générale, on ne peut jamais dire toujours quand on parle d'une langue. Mais une lamentation vaut généralement trois, deux. Et ça s'appelle un compteur boiteux.

Non, non, non, non, non. C'est ce que c'est. C'est dans la forme.

La forme poétique est typique d'une plainte. Ensuite, une grande partie du langage ici est typique d'une lamentation. Oh comment.

Désolé, nous le sommes. Toute la terre pleure. Etc.

C'est une pure moquerie. Oh, comme nous sommes heureux que tu sois mort. La terre entière chante de joie maintenant que tu es parti.

Alors ça dégouline de sarcasme. De bout en bout. La deuxième chose que je dois dire, c'est que vous pouvez tous me jeter dehors maintenant.

Il ne s'agit pas de Satan. De nombreux commentaires diront : oh, cela parle de la chute de Satan. Non, ce n'est pas le cas.

John Milton est le premier à dire que le nom de Satan est Lucifer, ce qui vient d'Ésaïe 14. Il n'y a aucun autre endroit dans la Bible où il est dit qu'il est Lucifer. Or, ce que nous avons ici, c'est la chute de l'orgueil créé.

Et dans la mesure où Satan en est un exemple. Il est inclus ici, mais il ne s'agit pas de Satan. Satan.

Je l'ai répété, il est inclus. Toute fierté créée est vouée à tomber. Mais il s'agit ici d'orgueil créé de toutes sortes.

Maintenant, je dis cela à cause de la structure du poème et regardons-le. Comment l'opresseur a cessé. Et là encore, c'est ça, c'est le langage des lamentations.

Oh, l'opresseur a cessé. La fureur insolente s'empara. L'Éternel a brisé le bâton des méchants, le sceptre des dirigeants qui frappaient les peuples avec colère par des coups incessants et qui gouvernaient les nations avec colère par une persécution incessante.

Ce n'est pas Satan, n'est-ce pas ? C'est un roi terrestre. La terre entière est en deuil dans une plainte normale. La terre entière est au repos et tranquille.

Ils se mettent à chanter. Les cyprès se réjouissent de toi, les cèdres du Liban disent : depuis que tu es abattu, aucun bûcheron ne s'oppose à nous. Voilà donc la première strophe terre.

La Terre se réjouit parce que tu es mort. En particulier, dans ce huitième verset, les rois assyriens se vantaient de la façon dont ils avaient abattu de vastes forêts. Encore une fois, à cette époque, la plupart des forêts avaient disparu d'Assyrie.

Il était autrefois fortement boisé, mais nous, les humains, sommes durs avec les arbres. Et donc, pour leurs palais, ils durent conquérir le Liban. Tout le Liban, vous savez, il y a deux chaînes de montagnes.

Il y a le Liban, qui, de votre point de vue, si c'est au nord, la Méditerranée est là-bas. Il y a la chaîne du Liban, qui sort tout droit de la Méditerranée. Ensuite, il y a une vallée escarpée, appelée en arabe la vallée.

Beka est le mot arabe pour vallée, et c'est Beka. Et puis il y a l'anti-Liban ici, une autre chaîne de montagnes encore plus grande. Le mont Hermon fait partie de cette chaîne.

Donc tout cela, ces deux chaînes de montagnes et la vallée étaient remplies d'arbres. Et les Assyriens n'arrêtaient pas de se vanter de la façon dont nous étions allés là-bas, ces grandes et hautes montagnes, ces vallées accidentées, et où nous avons abattu les arbres. Et Isaïe dit : les arbres sont si heureux que tu sois mort.

Je ne suis pas vraiment un écologiste, mais je suis un écologiste. Et quand certains d'entre nous sont partis, la terre se réjouit. Maintenant, nous changeons de terre.

Que ressent la Terre face à votre mort ? Et maintenant, dans 9, 10 et 11, nous allons en enfer. Le schéol d'en bas est excité à ta rencontre quand tu viendras. Il réveille les ombres pour vous saluer, vous tous qui étiez des dirigeants sur terre.

Il lève de leurs trônes tous ceux qui étaient rois des nations, et tous vous répondront et vous diront : Toi aussi, tu es devenu aussi faible que nous. Vous êtes devenu comme nous. Votre faste est descendu au schéol, en enfer.

Et puis l'image ici à la fin du verset 11 est tout simplement si puissante. Voici un cortège funèbre. Les harpes jouent et tout d'un coup, le linceul se retire.

Et qu'avons-nous ? Des asticots et des vers. La Terre est heureuse. L'enfer est heureux parce que vous êtes aussi faibles que nous.

Vous nous avez tués. Vous nous avez envoyés ici, et maintenant vous êtes venu nous rejoindre. Accueillir.

La troisième strophe va alors au ciel. Donc, de la terre à l'enfer et au paradis. Et ici, en particulier dans 12, 13 et 14, il utilise un langage tiré de certains mythes du monde antique.

Il n'écrit pas de mythe, mais il utilise un langage qui leur est familier. Comme tu es tombé du ciel, ô étoile du jour, fils de l'aube. Comment tu es abattu, toi qui as abattu les nations.

Tu as dit dans ton cœur : je monterai au ciel au-dessus des étoiles de Dieu. Je placerai mon trône en haut. Je m'assiérai sur le mont de l'Assemblée, aux confins du nord.

Je monterai au-dessus des hauteurs des nuages. Je me ferai comme le plus haut . Il existe un mythe cananéen dans lequel Baal est obligé de descendre de son trône.

Il combat la mort, et la mort l'a temporairement vaincu. Le trône de Baal est donc vide. Alors cet autre dieu dit : je pense que je vais m'asseoir sur le trône de Baal.

Eh bien, les accoudoirs sont trop hauts pour ses coudes et ses pieds ne peuvent pas atteindre le repose-pieds. Et finalement, dit-il, je pense que peut-être. Et le reste des dieux se joignent à eux et lui disent de sortir de là.

Donc, il utilise ce genre de langage ici pour parler, non pas d'un dieu, mais d'un humain, d'un roi qui dit : je vais être dieu . Encore une fois, nous en reparlerons. Mais dans l'appel du chapitre 36, où l'officier assyrien les appelle à se rendre, dit-il, le roi d'Assyrie a détruit tous les autres dieux, et il détruira également votre dieu.

Ouah. Il ne s'agit pas d'un conflit entre le dieu d'Assyrie et le dieu d'Israël. C'est un conflit entre le roi d'Assyrie et ce soi-disant dieu.

Le jour viendra. Le jour viendra. Comme tu as été abattu, toi qui as abattu les nations.

Maintenant, je le répète, la Bible nous suggère que l'histoire de Satan n'est pas très bien développée dans la Bible. Dorothy Sayers, la dramaturge, a déclaré qu'il ne faut jamais mettre le diable dans votre pièce en tant que personnage. Il finit par devenir le personnage principal.

La Bible est de la même manière. La Bible ne va pas nier son existence. Non non.

La Bible va dire, oui, il existe. Et cela va nous donner un peu d'informations. Mais cela ne va pas satisfaire notre curiosité à son sujet.

Dieu est celui sur qui nous nous concentrons. Je n'essaie pas de comprendre l'histoire de la vie du diable. Tu as dit dans ton cœur : je monterai au ciel au-dessus des étoiles de Dieu.

Je placerai mon trône en haut. Je vais m'asseoir sur le support d'assemblage. Je me ferai comme le plus haut .

Mais les versets 15 à 21 nous ramènent sur terre. Vous êtes amené à vous protéger jusqu'aux confins de la fosse. Ceux qui vous verront vous regarderont et méditeront sur vous.

Est-ce l'homme qui a fait trembler la terre ? Qui a ébranlé les royaumes ? Qui a transformé le monde en désert et renversé ses villes ? Qui n'a pas laissé ses prisonniers rentrer chez eux ? Tous les rois des nations reposent dans la gloire, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu es chassé de ta tombe comme un rameau détesté. Littéralement, c'est une fausse couche.

Revêtus des tués, des transpercés par l'épée qui descendent jusqu'aux pierres de la fosse comme un cadavre foulé aux pieds, vous ne serez pas joints à eux dans l'enterrement. Terre, enfer, paradis, terre. Ce roi est tué sur le champ de bataille et son corps est là parmi les autres corps, sans même avoir été enterré honorablement.

La pire humiliation possible dans le monde antique. Il y a des spéculations selon lesquelles cela fait référence à l'empereur assyrien Sargon, qui en 605, excusez-moi, 705, a été tué au combat. Il est le seul empereur assyrien à notre connaissance qui ait été tué au combat.

Et donc il y a ceux qui pensent que cela a peut-être donné l'idée à Isaïe ici. Et puis il continue en parlant du fait que cet homme va être privé de progéniture, ce qui s'est encore produit dans ce cas. Et donc c'est peut-être ce qui se passe.

donc par l'humiliation finale, exaltez-vous. Je l'ai déjà dit, je l'ai déjà dit, exaltez-vous. Et le résultat nécessaire est l'humiliation.

Nous ne pouvons pas rivaliser avec Dieu, peu importe nos efforts. Ouah. Je pensais que je n'en finirais jamais ce soir.

Je l'ai fait. Le reste du chapitre est ensuite constitué de deux oracles supplémentaires, l'un contre l'Assyrie, où il semble que nous revenions maintenant, comme je le dis dans les notes de la semaine prochaine, l'accent revient sur maintenant. Babylone n'est pas notre grande menace en ce moment.

L'Assyrie est notre grande menace. Que dire de cela? Et puis de l'Assyrie jusqu'aux voisins les plus proches, la Philistie et Moab. Et c'est ce que nous examinerons la prochaine fois.

D'accord. Des questions, des commentaires ? Oui. Je pensais à cela, lorsque vous parliez d'avoir été désarmés, dépouillés et gâtés et d'en avoir fait un exemple public, triomphant d'eux par la croix.

Et E. Stanley Jones commente cela. La prochaine fois que le diable commence à perturber votre esprit, dites-lui de plier le cou, car au dos se trouve une empreinte de pas percée d'un clou. Je ne sais pas si vous avez tous entendu cela ou non.

E. Stanley Jones dit : la prochaine fois que le diable commence à perturber votre esprit, dites-lui de baisser la tête, car sur la nuque se trouve une empreinte de pas marquée d'un ongle. C'est une bonne raillerie. Oui.

Oui. Oui. D'autres commentaires, questions ou observations ? Il nous reste encore quelques minutes.

Oui. Oui. Oui.

Oui. Il était en vie au moins jusqu'en 701, et probablement plus tard. Les dates d'Ézéchias sont les dates les plus problématiques de tous les rois.

Il y a un problème depuis 12 ans. Dans les années 1960, un homme a réussi à démêler la chronologie des rois hébreux de manière remarquable. Il s'agissait d'une thèse de doctorat qu'il a rédigée à l'Université de Chicago, et il a répondu à pratiquement tout.

Cela rend certains érudits tellement en colère qu'ils peuvent à peine le supporter, parce qu'il est évangélique. Et toutes les dates fonctionnent. Ils fonctionnent parfaitement, sauf Ézéchias.

Et donc nous ne savons pas s'il a commencé à régner en 727 puis est mort en 696, ou s'il a commencé à régner en 716 et est mort en 685, quoi que ce soit, encore 11 ans après, 685. Maintenant, je dis tout cela à La tradition dit que Manassé, le fils d'Ézéchias, fit tomber Isaïe dans un arbre creux et le laissa là pour mourir. Ainsi, la seule lueur de la mort d'Isaïe est que, selon cette tradition, elle s'est produite à l'époque de Manassé.

C'est donc soit après 696, soit après 685. Manassé n'était pas un homme gentil. D'autres questions, commentaires ? Oui.

Eh bien, ce que nous savons, c'est que c'était un désert. Il est donc tout à fait logique de dire que oui, en fait, ce sont des animaux du désert. Et oui.

Ouais, j'avais vu un film fait pour ça. Oui en effet. J'étais assez jeune.

J'ai vu un film qui montrait, soi-disant, cette zone. Yeah Yeah. Alors oui, il y a tout lieu de dire que cela s'est littéralement réalisé.

Le centre de l'Iran, ouais, ouais, ouais. Oui oui. Le livre de l'Apocalypse contient de très nombreuses allusions à Isaïe.

Et je crois que l'Apocalypse utilise Babylone tout comme Isaïe. Et c'est représentatif de l'arrogance du monde. Maintenant, encore une fois, si Tim LaHaye a effectivement raison et que Babylone est reconstruite pour devenir le centre de la puissance mondiale, je ne vais pas rendre mon ticket.

Mais je pense que Babylone est utilisée ici de manière représentative, tout comme elle est utilisée ici dans la première partie du chapitre 13. Le symbole de toute fierté et arrogance humaine et de la destruction de tout cela. Bien.

Merci. Prions. Oh, Père, aide-nous à ne pas être fiers de notre humilité.

Nous sommes de petites personnes. Nous ne sommes pas de grands faiseurs de terre. Et parfois, nous pouvons en être fiers.

Aide-nous à ne pas faire cela. Parce que l'orgueil, cette capacité à me faire Dieu, est autant un problème pour nous, les petits gens, que pour ceux qui font trembler le monde. Aide-nous, Seigneur.

Aide-moi, Seigneur, à savoir encore et encore que nous sommes qui nous sommes par ta grâce et que tu nous considères comme inestimables et valant tout. Aide cela à nous rappeler qui nous sommes en toi. En ton nom, nous prions.

Amen. C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la septième séance, Esaïe, chapitres 13 et 14.